

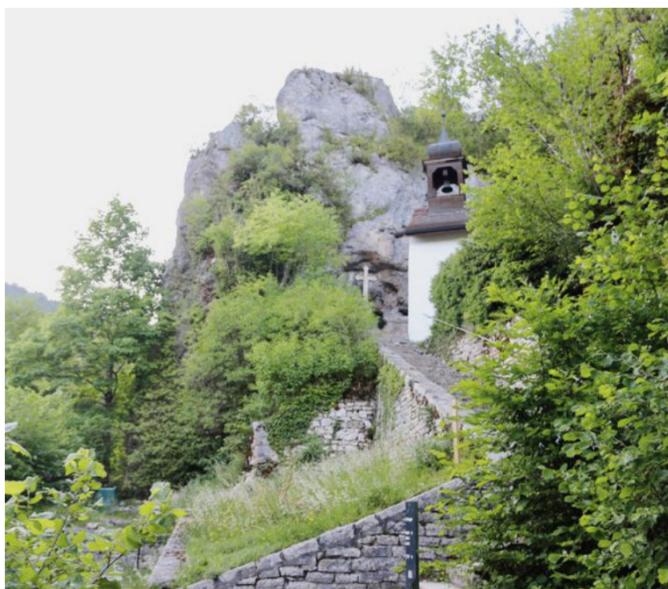
Devenez ermite

AVENTURE Dans le cadre des festivités du 1400e anniversaire de la mort de Saint-Ursanne, le lieu où il a vécu retrouve sa vocation première. Il est possible d'y vivre une brève expérience d'ermite. On a testé.

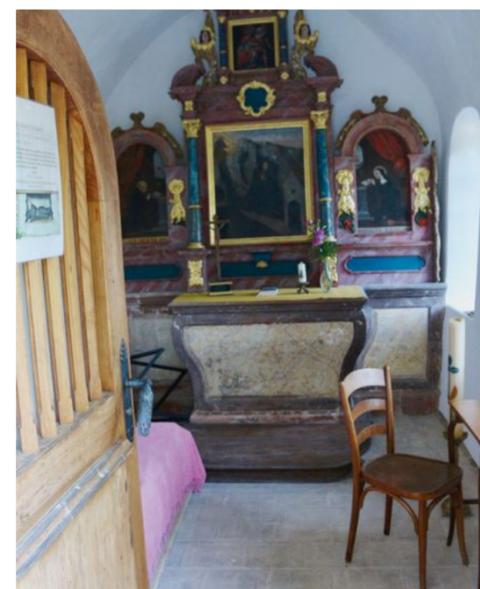
TEXTE ET PHOTOS NICOLE HAGER



L'ermitage domine, en toute discrétion, la cité médiévale de Saint-Ursanne. Il se fond dans la masse de rochers et de verdure qui entoure la ville.



Au bout d'un sentier composé de 190 marches, la petite chapelle de l'ermitage accueille jusqu'à fin août les ermites d'un jour.



Pas de suite quatre étoiles, mais un confort spartiate. Un lit, une table et une chaise ont été installés.

Avant d'être une localité au charme médiéval indéniable, Saint-Ursanne a été un ermite. La légende dit qu'il venait d'Irlande, et qu'il s'appelait Ursanne. Rien ne le prouve. Les premières traces écrites sur St-Ursanne datent du 11e siècle, soit 600 ans après sa mort. De quoi laisser suffisamment de place au doute et à la question. Ce qui est certain, c'est qu'un homme à l'aura exceptionnelle a vécu dans les contreforts de la cité et qu'il est mort voici 1400 ans. Une année de festivités est en cours pour rendre hommage à celui dont le séjour sur les rives du Doubs a présidé à la destinée du lieu.

Parmi les nombreuses propositions qui émaillent cette année jubilaire, les «14 heures en ermite» se distinguent par l'originalité de la démarche. Pendant 14 heures, il est possible de vivre une expérience d'ermite. Une aventure que le diacre Philippe Charmillot, membre du comité de pilotage du 1400e, a déjà testée à plusieurs reprises. Aussi en parle-t-il en connaissance de cause.

Philippe Charmillot, cette expérience d'une nuit permet-elle d'approcher ce que fut le quotidien de Saint-Ursanne?

Non, parce qu'il y a 1400 ans, la situation était tout autre. On ne sait pas exactement comment était la vie des gens à cette époque-là. Elle était en tout cas beaucoup plus rude qu'aujourd'hui. L'expérience proposée se réalise sur une courte durée avec du matériel moderne, comme un sac de couchage ou des lampes de poche, ce qui nous met à l'abri de toute grande difficulté.

Vous-même avez tenté l'expérience...

La tradition nous rapporte qu'Ursanne est décédé le 20 décembre 620. Depuis le 20 décembre dernier, tous les 20 du mois, je monte à l'ermitage avec mon duvet et je dors dans la chapelle pour essayer de m'imprégner de la spiritualité, au sens large, qui existe à proximité de ce lieu de pèlerinage et de vie. Cette parenthèse me permet aussi de prendre du temps, chaque mois, pour m'arrêter, me questionner, pour mettre de côté mes soucis, mes

projets et m'émerveiller d'être en vie, tout simplement.

Tenter une expérience d'ermite en 14 heures seulement, c'est possible?



«Le lieu nous permet d'entrer dans une fragilité dont on n'a pas l'habitude.»

PHILIPPE CHARMILLOT
DIACRE ET MEMBRE DU COMITÉ
DE PILOTAGE DU 1400E DE SAINT-URSANNE

Chaque heure passée à l'ermitage représente une période de 100 ans depuis la mort de Saint-Ursanne à aujourd'hui. De 19h à 9h le lendemain matin, on dispose de quelques heures jusqu'à l'arrivée de la nuit, puis vient le temps de repos et, le matin, on est réveillé tôt par le chant des oiseaux. Il reste alors encore quelques heures à disposition. Si l'expérience est, il est vrai, limitée

dans le temps, elle est néanmoins riche. Avec la nuit reviennent toutes les questions, peut-être les démons, certaines peurs et angoisses sur lesquelles il faut passer. Au niveau symbolique, dans nos vies, il se passe la même chose. Nous traversons des ténèbres mais il y a souvent au bout du tunnel une lumière. Et, là, on la vit très concrètement puisque nous sommes dépendants de cette lumière naturelle, le lieu n'étant pas raccordé à l'électricité.

Faut-il forcément être croyant pour tenter l'expérience?

Non, et je pense que c'est important de le dire. Par contre, je pense qu'il faut être en recherche de spiritualité. Aller là-haut avec son six-pack de bière et faire venir ses copains, ce n'est pas le but. L'objectif, c'est le désir de laisser de côté ses écrans pour pouvoir se plonger dans la nature environnante et s'émerveiller de ses trésors. Parce qu'il n'y a plus d'urgence et que nous avons le temps. On peut passer une demi-heure, assis sur le banc, devant la chapelle, à

l'écoute de nos sens. D'autres viendront ici avec un choix à faire et s'octroieront du temps pour discerner quel chemin prendre au croisement d'une existence. Finalement, il y a aura aussi des croyants qui consacreront du temps à la prière.

Quelles dispositions prendre pour tirer au mieux bénéfice d'un tel séjour?

Il faut avoir mis de côté certaines choses qui nous préoccupent ou qui entraînent notre esprit dans un monde qui n'est pas celui de la méditation ou de l'émerveillement. Et ça, c'est important, au risque de vivre comme on vit au quotidien, habité par tout ce qu'on a à résoudre, mais dans un lieu différent de son lieu d'habitation.

Par cette proposition, espérez-vous susciter des vocations?

Nous ne voulons pas convaincre qui que ce soit, mais offrir aux gens la possibilité de prendre du temps pour soi, pour une quête spirituelle. Souvent, quand on part de chez soi, on ne part pas seul et c'est pour se rendre dans un environne-

ment qui ressemble à sa maison, que ce soit un appartement de vacances ou une caravane, avec un aménagement qui nous permet de retrouver nos commodités et un certain luxe. Là, le fait d'en être dépourvu, nous permet d'entrer dans une fragilité qu'est la nôtre et dont on n'a pas l'habitude.

Qu'a fait Saint-Ursanne pour que 1400 ans après sa mort on lui rende un tel hommage?

C'est le paradoxe de ce jubilé. On fête certains saints dont on a une biographie très précise. Ils ont réalisé des miracles ou mis en route des mouvements humains et spirituels. De Saint-Ursanne, on sait peu de choses. Les célébrations ne rendent pas gloire au personnage en particulier, mais invitent plutôt à marcher à la suite de tous les chercheurs de Dieu, comme lui, conscients que la dimension spirituelle est essentielle. Nous ne sommes pas uniquement plongés dans l'Histoire, nous avons également le désir de nourrir les gens d'aujourd'hui, ceux qui cherchent des pistes.

Une porte ouverte sur un monde insoupçonné

Vivre une brève expérience d'ermite: la proposition était bien trop tentante pour la laisser passer. Me voilà donc inscrite pour passer la nuit dans la chapelle construite à deux pas de la grotte où a vécu Saint-Ursanne. Un guide m'attend devant l'entrée principale de la collégiale de Saint-Ursanne et m'accompagne à l'ermitage. Par un petit sentier et plusieurs volées de marches, le lieu se gagne à pied uniquement, en quelques minutes depuis le centre historique de la cité médiévale. Un lit, une petite table, une chaise, des toilettes sèches sur l'extérieur, pas d'électricité, ni d'eau courante. Le tour du propriétaire de ma «suite» est rapidement fait. Le guide prend congé avec un dernier conseil. «Profitez bien de la

chance qui vous est donnée.» On s'interroge: quelle chance?

La solitude pour compagnie

Vertige de la solitude, une sensation aussi vive que fugace. Il va falloir s'habituer à vivre avec uniquement soi pour compagnie et le chant des oiseaux. On savoure cette parenthèse de calme, hors du temps, un peu en retrait du monde, venue interrompre la course trépidante de la vie dans une ascèse toute relative. Au menu du soir, pain et fromage, arrosés de quelques gorgées d'une bière, brassée pour le 1400e et offerte aux ermites d'un jour. On s'est promis de mettre nos impressions par écrit. Un ordinateur a été

embarqué. Il restera dans son étui. Aucune envie de le brancher pour mieux débrancher. Comme pour le téléphone portable, sa présence semble des plus discordantes dans ce lieu où la solitude et le silence s'opposent à l'hyperconnectivité de notre société.

Couper le lien pour mieux renouer avec soi-même. Les minutes semblent compter plus de secondes qu'à l'accoutumée, pourtant le temps file malgré tout. Déjà la nuit. Le sommeil suit sans tarder. Au matin, un concert de pépiements tient lieu de réveil. On se surprend à regretter le peu d'heures qu'il nous reste à vivre dans ce refuge apaisant. L'expérience, (trop) courte, est surtout privilégiée. Une chance. **NH**

Une année riche en festivités

Dans le cadre du 1400e anniversaire de la mort de Saint-Ursanne, plus de 40 manifestations ont été programmées depuis décembre 2019 à décembre prochain. Si quelques-unes sont passées à la trappe en raison de la pandémie de Covid-19, la plupart sont maintenues, voire reportées. Elles permettent de parcourir Saint-Ursanne, de partir à la découverte de ses fabuleux trésors historiques, de son prodigieux patrimoine spirituel et des légendes tissées autour du mystérieux personnage qui a donné son nom au lieu. Les «14 heures en ermite» s'inscrivent dans cette abondance de propositions. Pour vivre cette expérience, qui s'échelonne sur deux journées, de 19h à 9h le lendemain, l'inscription est obligatoire. Pour l'instant, peu y ont souscrit. Le Covid-19 a sans doute fait hésiter beaucoup de personnes. La proposition est pourtant corona-compatible puisque vécue en solitaire. Elle est proposée jusqu'à fin août pour le prix de 25 francs la nuit. **NH**
Programme complet sur www.ursanne1400.ch.